

CultureJazz

JOEY ALEXANDER . Warna

Verve Records

Joey Alexander : piano

Larry Grenadier : contrebasse

Kendrick Scott : batterie

Luisito Quintero : percussions



Pianiste prodige né en 2003 en Indonésie, Joey Alexander s'offre sur cet album une rythmique de luxe, Larry Grenadier et Kendrick Scott, auquel il ajoute le talentueux percussionniste vénézuélien, Luisito Quintero. Cela suffit amplement pour faire un bon disque de jazz. L'on note, et c'est toujours bluffant, que du haut de ses 16 ans, le jeune artiste possède déjà une maîtrise du clavier hallucinante ; que l'on apprécie ou non son style et l'univers musical dans lequel il évolue, force est de le constater. Il semble connaître l'idiome comme le fond de sa poche et se permet des audaces qui n'ont rien de juvéniles.

Solidement soutenu par ses collègues, il offre à l'auditeur un jazz à la percussivité certaine, coloré et somme toute assez agréable à écouter. Également à l'aise sur les morceaux plus lents, il évite les poncifs, les excès de la jeunesse virtuose et démontre un réel savoir faire, notamment dans l'expressivité. Comme en sus il compose des pièces originales assez denses, l'on se dit, à tout le moins, qu'il a de l'avenir dans le métier ; à condition bien évidemment de ne pas se perdre en route dans les méandres infernaux du business. A suivre avec attention.

Yves Dorison